



LE MINI-BASKET EN DRÔME ARDÈCHE



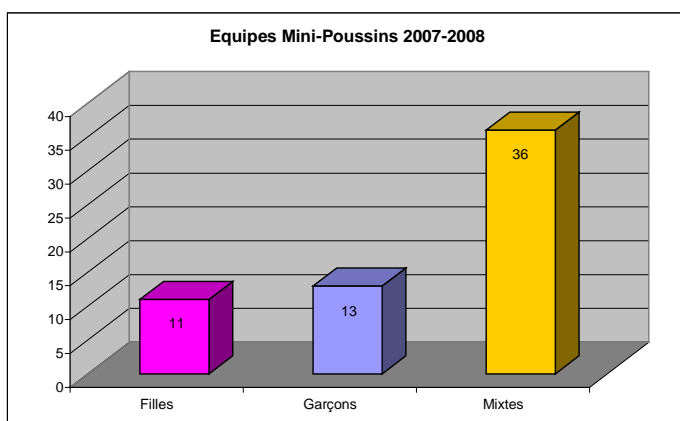
Chiffres arrêtés au 05 Janvier, prise en compte uniquement des catégories Mini-Poussins et Poussins

Nous dénombrons pour 2008-2009, **57 clubs** engagés dans le Mini-Basket, sur 59 existants, soit un taux exceptionnel de **96 %** !

Seuls les clubs de **Pierrelatte*** et **St Maurice l'Exil** n'ont pas engagé d'équipe Mini-Basket. Le club de Chavanay s'est quant à lui associé à Serrières-Sablons sur ce secteur, tout comme Chantermerle-les-Blés avec Mercuriol. Pour les statistiques qui suivent, nous avons donc travaillé sur 55 clubs

* Pierrelatte a depuis Janvier inscrit une équipe Poussins, non comptabilisée à l'heure de l'élaboration de cette étude.

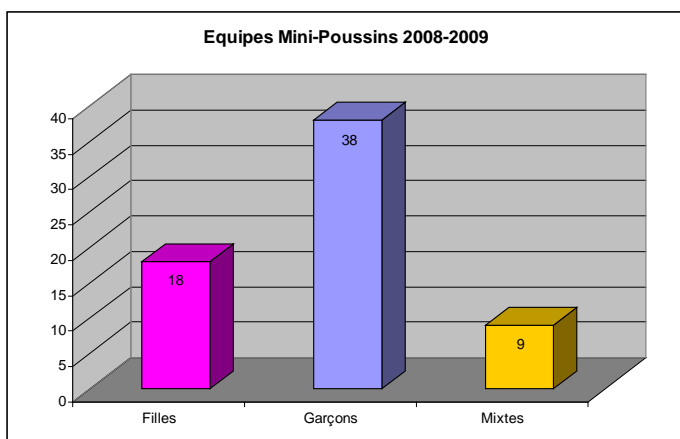
Graphique n° 1 : Nouvelle répartition en Mini-Poussins



Premier constat, satisfaisant, le nombre d'équipes Mini-Poussin(e)s est en augmentation (+ 5).

En revanche, on constate une répartition différente par sexe. Catégorie par tradition mixte, la différence entre des débutants garçons et des débutants filles étant insignifiante, elle s'est nettement masculinisée cette saison.

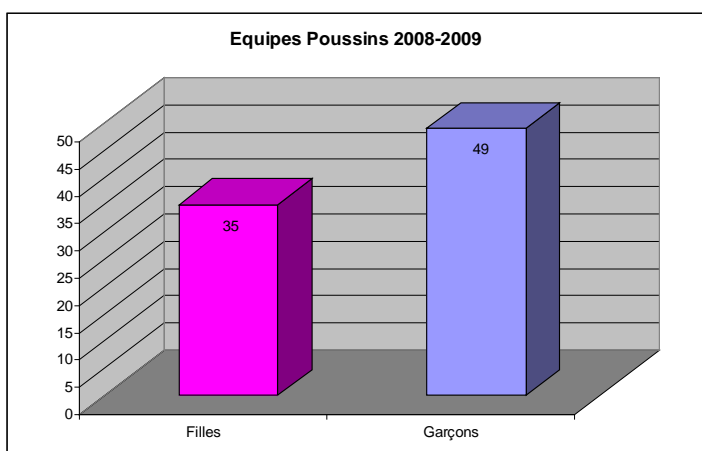
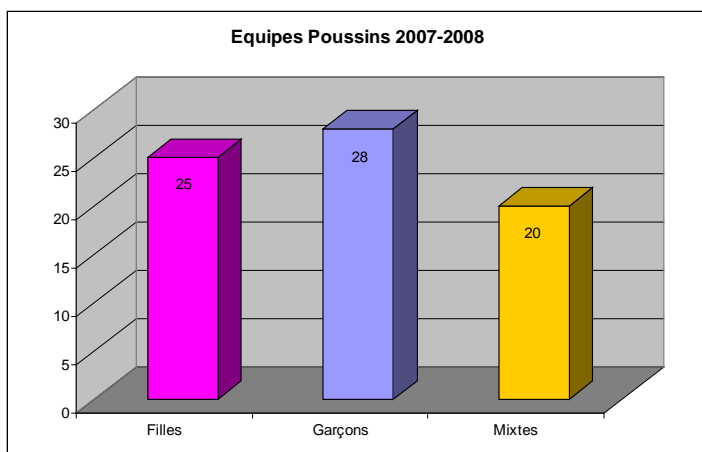
Ainsi, les 27 équipes mixtes en moins se sont nettement plus reportées sur les garçons que chez les filles.



Ne nous alarmons cependant pas, la notion de mixité d'une équipe étant vraiment subjective. Doit-on s'inscrire en mixte quand il y a une ou deux filles au milieu d'un groupe de 8 garçons ? Ou la catégorie mixte doit-elle être réservée aux équipes ayant un nombre équivalent de filles et de garçons ?

Cette masculinisation ne se reflète en revanche pas sur le nombre de licenciés. En effet, entre la saison dernière et cette année, le Comité Drôme Ardèche a perdu 24 garçons (349 → 325) et gagné 16 filles (289 → 305). Si l'on part du principe qu'une équipe Mini-Poussins est viable à partir de 8 membres régulièrement présents, le nombre d'équipe engagées devrait même être supérieur en filles qu'en garçons (19 équipes contre 17). Espérons que le choix de nombreux clubs de s'inscrire en garçons ne reflète pas une mise à l'écart des quelques filles ...

Graphique n° 2 : L'équilibre des forces ne changent pas en Poussins... pour l'instant !



Un risque a été pris en Poussins : supprimer la catégorie mixte !

La raison principale étant la trop grande dispersion des équipes sur le territoire qui obligeait des déplacements excédants l'heure de route.

La seconde raison était d'inciter les clubs profitant de la catégorie mixte pour caser leurs 2 – 3 poussines, à faire un effort véritable pour constituer des équipes féminines.

Un pari à double tranchant, les clubs pouvant faire le choix de laisser de côté le basket féminin, faute d'entraîneur motivé. Heureusement, les clubs Drôme Ardèche ont joué le jeu et nous enregistrons aujourd'hui 84 engagements d'équipes contre 73 l'an passé (+ 15 %).

Un paradoxe là-encore, le Comité enregistrant une perte sèche de 68 joueurs (29 garçons, 39 filles) par rapport à l'an passé. Ici se trouve l'explication au fait que 75 % des équipes se déplacent sur les plateaux avec moins de 8 joueurs.

Ceci dit, ne boudons pas notre plaisir, nous sommes ravis de constater que les clubs font l'effort d'inscrire une équipe, quand bien même ils n'auraient pas le nombre de joueurs requis. C'est une excellente nouvelle qui mérite d'être soulignée !

Il nous faut faire attention à ce que les éducateurs conservent ce réflexe ; aussi, tout en insistant quelque peu auprès de certains clubs dont nous savons qu'ils possèdent un grand nombre d'enfants, afin qu'ils fassent l'effort de motiver les familles à participer, nous encourageons également le prêt des joueurs pour rester dans l'esprit des plateaux.

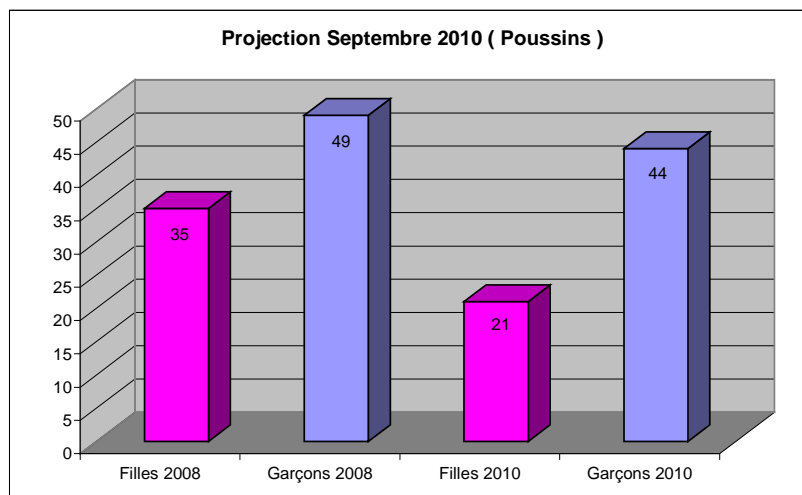
Nous réfléchissons également à l'instauration de plateaux en 3 contre 3 sur terrains latéraux (comme en Mini-Poussins), au moins pour les clubs en manque d'effectif, ou composés essentiellement de débutants. Une formule prônée récemment par Dominique Roux, président de l'AFEB, dans la webrevue « Pivot Jeunes », laquelle simplifierait également la programmation en réduisant le nombre de sites nécessaires à chaque journée.

A l'inverse, pour les clubs possédant une équipe Poussin(e)s plus expérimentée, nous pourrions réfléchir à une formule, au moins pour la 2^{ème} phase, peut-être plus ambitieuse et se rapprochant de la catégorie Benjamins. Ainsi, le Comité du Val de Marne, fait jouer ses Poussins « Elite » (déterminés après une poule de brassage) en 4 contre 4 tout terrain, mais avec des panneaux à 2,80 mètres, au lieu de 2,60 m habituellement en Poussins.

Sans abandonner notre système de plateaux et d'oppositions par niveau de jeu, ne pourrait-on pas arriver à intégrer de nouvelles idées ?

Quid des saisons à venir ?

Des inquiétudes demeurent concernant les prochaines saisons. La répartition équilibrée entre équipes masculines et équipes féminines (58 % - 42 % cette saison) pourrait rapidement évoluer si la tendance reste à la masculinisation de la catégorie Mini-Poussins. Car si l'on considère que les équipes mixtes se répartissent toujours selon le même schéma (70 % → masculins, 30 % → féminins), voici une projection des inscriptions aux plateaux Poussins en Septembre 2010 :



D'un écart de 14 équipes, nous passerions à un écart de 23 équipes !

Plus grave, nul doute que cet effondrement du mini-basket féminin sera inégalement réparti sur le territoire : la Vallée du Rhône restant relativement épargnée, tandis que les zones en difficultés le seraient encore davantage.

Cependant, ne nous alarmons pas. Cette hypothèse ne prend pas en compte les nouvelles inscriptions en Poussins : une soixantaine chez les garçons cette année, une centaine chez les filles.

Un constat que l'on retrouve chaque saison – les filles débutent le sport souvent plus tard que les garçons – mais qui se réduit actuellement : l'écart entre baby-basketteurs filles et garçons étant de 27 éléments contre 92 la saison dernière.

Et pourquoi pas une autre forme de mixité ?

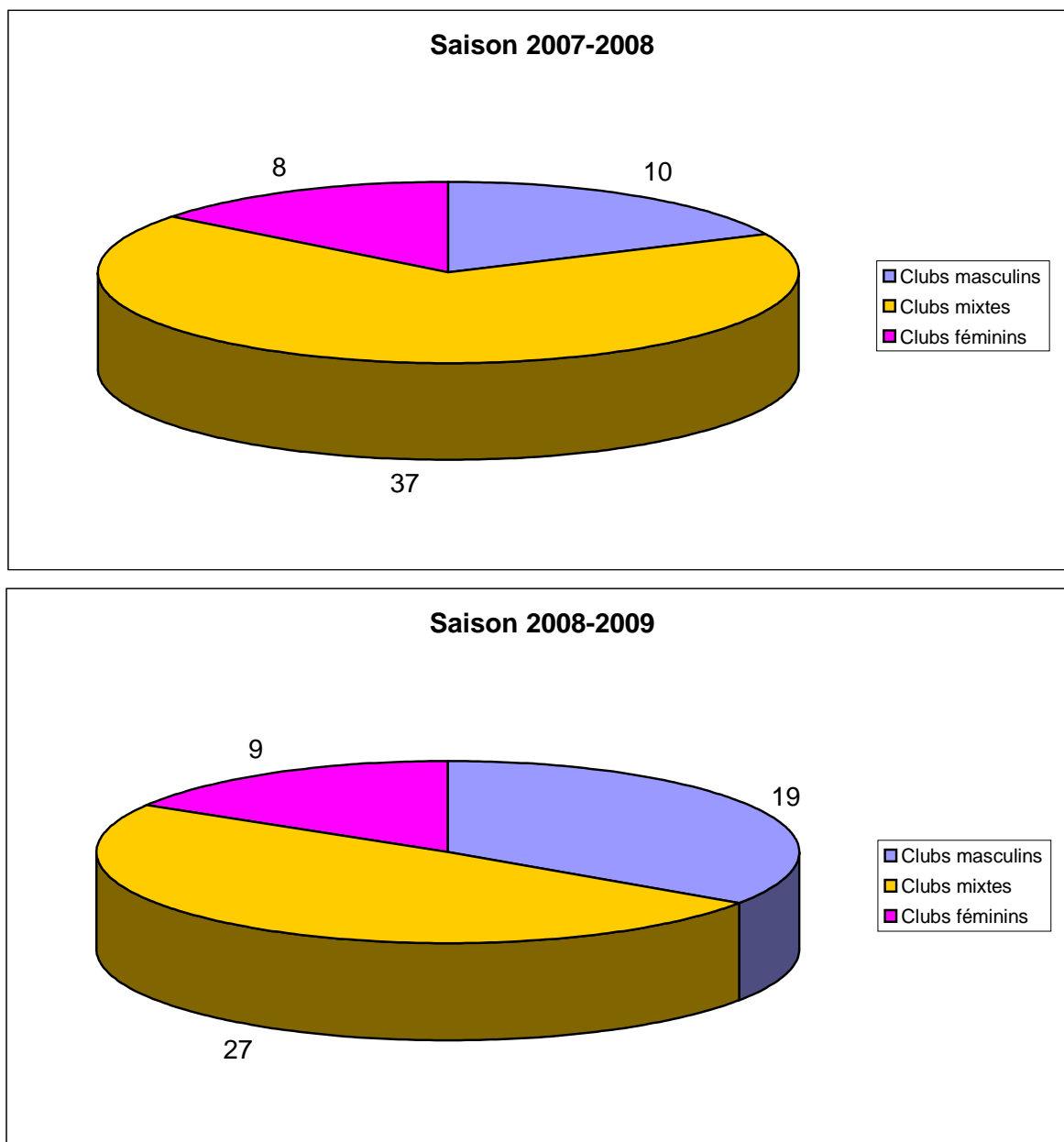
Ne nous alarmons pas, mais restons vigilants ! Si un retour de la catégorie mixte ne semble pas pertinent, celle-ci n'étant que peu utilisée en Mini-Poussins et sa suppression ayant été un succès en Poussins, pourquoi ne pas imaginer une toute autre formule ?

Nous pourrions par exemple faire se rencontrer les clubs ayant un nombre équivalent de filles et de garçons, mais insuffisant pour inscrire deux équipes, en plateau 3x3 ou 4x4 selon la formule suivante : opposition A = filles, opposition B = garçons.

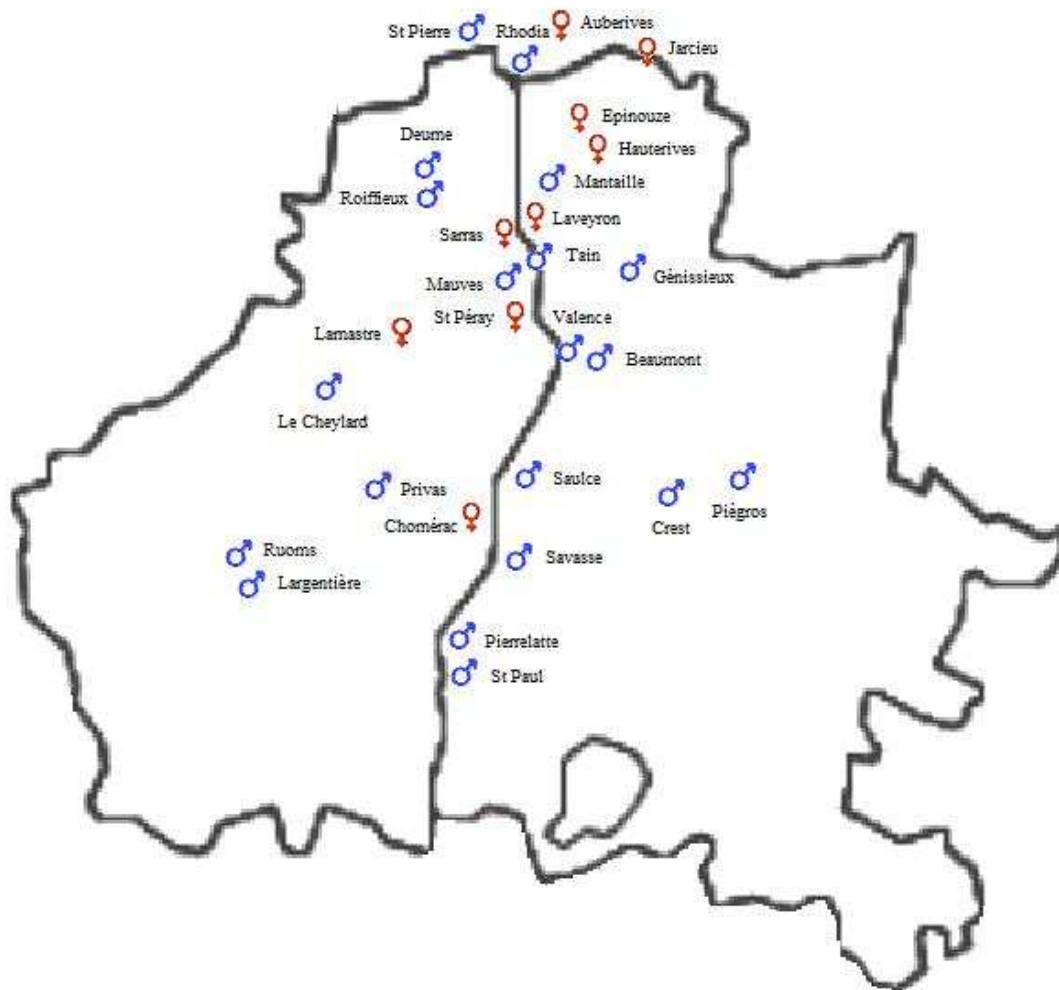
Certes, nous abandonnerions ici l'idée d'oppositions par niveau de jeu. Mais est-ce ces clubs là qui survolent les plateaux toute la saison ? Rarement, et pour cause.

Toutes ces idées reviendraient en quelques sortes à proposer des formules à la carte, qui répondraient aux besoins spécifiques de chaque club.

Graphique n° 3 : Vers une spécialisation des clubs ?



Aujourd'hui, la moitié des clubs Drôme Ardèche sont mixtes, tandis qu'une proportion importante (19) n'ont plus que du masculin. Une direction rarement souhaitée mais souvent imposée par une conjoncture qui a tendance à éloigner de plus en plus les filles des sports de ballons. Inquiétant tout de même, car si l'on compare avec les chiffres de l'an passé, on note une progression de ce phénomène (+ 9). Le fameux report des équipes mixtes vers les garçons vu précédemment... La spécialisation chez les filles est en revanche souvent délibérée (ex : Laveyron, Jarcieu, Hauterives, ...) et « spécialité régionale ». Ainsi, la majorité des clubs ayant fait ce choix sont situés au Nord de Valence, alors que l'idéal serait qu'ils soient dispersés sur le territoire.



Légende : Les spécialisations, volontaires ou non, en Mini-Basket au 05 Janvier 2009

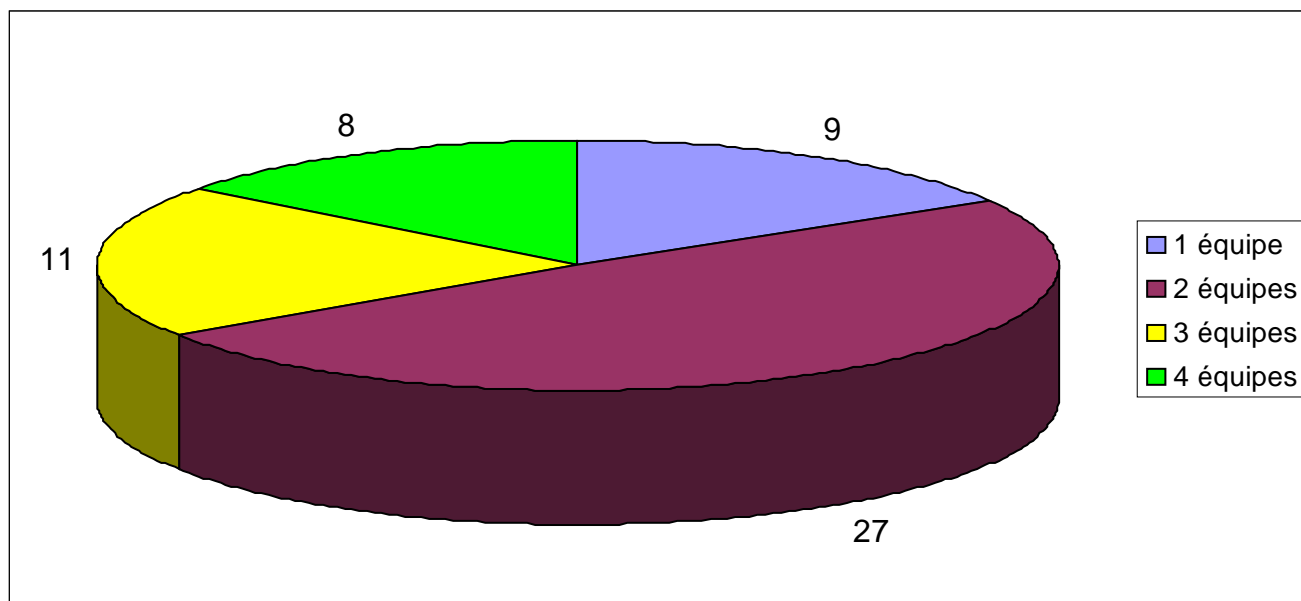
Si cette tendance persiste, il serait pertinent d'étudier géographiquement une démarche volontaire de partage des compétences. Ainsi, un commun accord pourrait aboutir, par exemple, à ce que Mantaille ne fasse plus que du masculin, et Hauterives que du féminin. Dans l'Ardèche, Le Cheylard pourrait se spécialiser sur les garçons, et laisser le soin à Lamastre de développer son secteur féminin. Même chose chez le quatuor St Pierre de Bœuf, Rhodia, Auberives, Jarcieu, ou encore sur le secteur de Tain-Tournon.

Cette notion de spécialisation pourrait également solutionner certains problèmes dans les secteurs sinistrés. Est-il pertinent que Ruoms et Largentière se concurrencent sur leur territoire reculé ? Die, avec la proximité de Crest et Piégros-la-Clastre, n'aurait-il pas intérêt à redevenir un club exclusivement féminin ?

St Paul-Trois-Châteaux, en difficulté chez les filles, et Pierrelatte, en perte de vitesse sur le mini-basket, ne pourraient-ils pas s'entendre et se répartir les tâches ?

Une entente de ce type a été réalisée entre Chomérac et Saulce. Aujourd'hui, les deux clubs ont pu engager des équipes Minimes Région : filles à Chomérac, garçons à Saulce. Preuve que le concept, sans être parfait évidemment, a toutefois fait ses preuves.

Graphique n° 4 : La santé de nos écoles de mini-basket



A ce jour, **8 clubs** disposent d'une école de mini-basket ultra-performante, avec les 4 catégories représentées en nombre suffisant (les équipes mixtes sont souvent révélatrices d'un club ayant quelques filles mais pas suffisamment pour constituer un groupe). Citons-les et félicitons-les : Andance-Andancette, Châteauneuf-sur-Isère, Eclassan, Mercurol (en partenariat avec Chantemerle-les-Blés en Poussins), St Marcel-les-Annonay, St Vallier, St Jean-de-Muzols et Vernosc-les-Annonay. Il est vivement conseillé à ces clubs, si ce n'est déjà fait, d'engager une procédure de labellisation nationale !

Petite surprise, si St Vallier et St Jean-de-Muzols, écoles labellisées, remplissent parfaitement leur contrat, Aubenas a un peu de mal en Mini-Poussines, tandis qu'à Tain-Tournon, aucune équipe uniquement féminine n'a été engagée !

Une école de basket regroupant 3 catégories sur 4 possibles, compte tenu des tendances actuelles, est également signe de bonne santé. La possibilité d'engager des équipes mixtes permet de conserver les filles esseulées dans l'espoir de relancer la machine dans les mois à venir. **11 clubs** sont dans ce cas. Il leur est conseillé d'effectuer les démarches pour obtenir la labellisation départementale. Peut-être y trouveront-ils un moyen de combler leurs dernières lacunes éventuelles, et d'enfin avoir une école de mini-basket tournant à plein régime.

La grande majorité – **27 clubs** – ne possède que deux équipes, souvent deux équipes garçons (exceptés pour les clubs spécialisés volontairement en filles). Ces clubs subissent de plein fouet la conjoncture actuelle et ont parfois renoncé à aller chercher les filles (intervention dans les écoles, publicité, journées portes ouvertes, ...), souvent par manque de bénévoles.

Il est surprenant de constater que ce qu'un entraîneur motivé, par exemple sur le secteur féminin, peut arriver à construire à partir de rien (ex : Die, Mercurol, Nyons, ...). Souvent, cela part d'un père ou d'une mère de famille, ancien joueur ou ancienne joueuse du club, qui suit sa fille. Il est donc conseillé aux clubs en difficulté de prospecter du côté de leurs Seniors ou ex-Seniors, pour voir si certains n'auraient pas des enfants en âge de pratiquer le basket...

Enfin, restent **9 clubs** dans lesquels ne survit qu'une seule équipe. Là aussi, souvent une équipe garçons. En étudiant la localisation de ces clubs, on s'aperçoit qu'ils sont souvent en zone sinistrée et/ou isolée (Largentière, Savasse, Le Cheylard, Pierrelatte, etc...). Une enquête va leur être proposée d'ici peu, avec des solutions possibles (dotations de matériel, intervention cadres techniques, ...). Peut-être est-ce aussi une volonté délibérée de se consacrer à d'autres catégories ? Mais un club sans mini-basketteurs est un club qui se meurt...

Tendance club par club sur les deux dernières saisons

Clubs	07-08	08-09	Tend.	Clubs	07-08	08-09	Tend.	Clubs	07-08	08-09	Tend.
Andance	34	35	=	Hauterives	24	17	↘	Rhodia	Non renseigné		
Anneyron	31	31	=	Jarcieu	Non renseigné			Roiffieux	24	16	↘
Aubenas	?	49	?	La Voulte	18	16	=	Ruoms	19	11	↘
Auberives	Non renseigné			Lamastre	20	19	=	Sarras	24	20	=
BCNA	54	57	=	Largentière	10	7	↘	Saulce	17	27	↗
Beaumont	28	25	=	Laveyron	22	17	↘	Savasse	7	6	=
Bourg-les-V.	44	33	↘	Le Cheylard	26	12	↘	Serrières	6	21	↗
Chantemerle	14	14	=	Le Teil	24	25	=	St Jean-de-M.	49	46	=
Châteauneuf	50	50	=	Les Vans	14	20	↗	St Marcel	30	30	=
Chomérac	24	24	=	Mantaille	8	19	↗	St Paul	25	13	↘
Crest-Saillans	40	23	↘	Mauves	11	16	↗	St Péray	20	20	=
Davézieux	28	22	↘	Mercuriol	48	44	=	St Pierre	17	25	↗
Deume	41	18	↘	Montélier	33	26	↘	St Sorlin	18	24	↗
Die	29	30	=	Montélimar	53	38	↘	St Vallier	57	51	=
Eclassan	24	39	↗	Nyons-Buis	53	50	=	Tain-Tournon	56	36	↘
Epinouze	11	11	=	Piégnos	21	17	↘	UGAP	27	36	↗
Erôme	32	30	=	Pierrelatte	27	13	↘	Valence CSF	11	8	↘
Génissieux	12	15	↗	Portes-les-V.	22	25	=	Vanau	13	24	↗
Guilherand	33	35	=	Privas	16	21	↗	Vernosc	65	54	↘

Attention, cette étude est purement statistique. Elle a pour objectif de donner une vision en temps réel du Mini-Basket en Drôme Ardèche, et non de juger l'action des clubs et des bénévoles. Chaque variation, positive ou négative, peut avoir une multitude d'explications et cette étude est simplement destinée à les mettre en avant, afin d'éventuellement trouver une solution.

Le tableau ci-dessus ne reflète en aucun cas la performance des écoles de mini-basket mais la tendance observée d'une saison sur l'autre. Un club passant 56 à 48 jeunes licenciés sera certes considéré comme ayant fait « moins bien » mais restera évidemment plus performant qu'un club passant de 11 à 16 mini-basketteurs.

